

• • • • •

ANTOINE.

• • • • •

V 210
235

ANTOINE

PAR

A. - B. Saintine.



Bruxelles.

MELINE, CANS ET COMPAGNIE.

LIBRAIRIE, IMPRIMERIE ET FONDERIE.

—
1859



36-7552

I

LA MAISON DE L'ÉPICIER.

Parmi les nombreuses liasses de papier que M. le comte de Cœuvry, dont je me propose de publier bientôt les Mémoires , a mises à ma disposition pour cet objet, il s'en trouve une, écrite en entier d'une autre main que la sienne ; c'est l'histoire d'un certain *Antoine*, qui ne laissa pas que de jouer dans la grande Révo-

lution, un rôle, sinon très-important, du moins très-dramatique. Pour un arrangeur de Mémoires, il y a un grand charme dans la trouvaille d'un nouveau document qui nous transporte au milieu d'autres personnages, varie la nature des événements, et vous repose du style toujours un peu uniforme de votre auteur; il y a même dans le changement d'écriture un plaisir dont les yeux prennent leur bonne part; et, croyez-le bien, le sens intelligent se laisse dominer souvent, à son insu, par le sens positif.

Je lus donc l'histoire de M. Antoine avec attention, avec plaisir; d'abord parce que la partie calligraphique en était autre que celle des Mémoires, et ensuite parce qu'elle finit par m'intéresser très-vivement. M. de Cœuvry me disait, par une note marginale placée en tête du manuscrit, de faire épisodiquement entrer l'histoire de M. Antoine dans la sienne propre; et en effet, elle pouvait très-bien s'y adapter comme préparation. Il y a même un endroit où elle semble venir naturellement; c'est dans la promenade en forêt, lorsque Henri et Auguste, accompagnés de l'abbé Orlet, se trouvent tout à coup au milieu des rochers gréseux de Fon-